

Ressources & Capital humains

Max Wientzen

Il y a lieu, effectivement, d'envisager d'autres termes que ceux-ci : ils banalisent la valeur humaine en l'assimilant aux productions qu'offre un pays ou un domaine d'activités, comme l'agriculture, la sylviculture, la pêche, voire l'élevage intensif des poulets.

Une brève étude étymologique de l'un et l'autre de ces termes permet de confirmer cet aspect péjoratif de leur signification.

Ressources

A pour étymologie le vieux verbe français devenu obsolète, **ressourdre**, dont il est le participe passé. Ce verbe avait pour sens "rejaillir", "se relever" et est issu du latin **resurgere**, "se relever". Avec d'autres dérivés dont il ne sera fait mention ici qu'occasionnellement, tels "résurgence", "resurgir" et "résurrection".

Personnellement, je préférerais recourir à une tout autre "source" pour trouver un substantif convenant mieux, parce que respectant davantage la qualité d'homme.

Anne, à qui j'en parlais, me suggérait "**compétence**" ; je pensais à "**richesse(s)**" car c'est bien de cela qu'il s'agit. Je pensais aussi au terme "**fonds**", utilisé au singulier qui signifie, étymologiquement [latin fundus], "le sol d'une terre, d'un champ".

Ce terme est utilisé, bien sûr, quand il désigne une somme d'argent assez considérable, un établissement commercial au sens propre. Mais, au sens figuré, qui nous occupe essentiellement, il désigne les mœurs, le savoir et la capacité d'un homme.

L'expression "**fonds humain**" ne suscite pas, en ce qui me concerne, cette idée de "ressources humaines" où l'on peut impunément s'abreuver, utilisant une main-d'œuvre disponible tant qu'elle n'est pas bêtement tarie, comme une vulgaire source...

Capital

Avec ce second terme, les choses s'aggravent car l'étymologie de ce mot n'est rien de moins que le mot latin **capitalis** formé à partir de **caput** "la tête" ici "de bétail".

C'est ce mot que l'on retrouve, déformé par mille ans d'érosion linguistique sous la forme "**cheptel**" -que les puristes prononcent "chtèl" ou "chetèl"- recouvrant bien une notion d'ensemble de têtes de bétail...

Le mot latin **capitalis** réapparaît dès le XII^e siècle sous la forme "**capital**" réservée pour désigner une forme de richesse presque exclusivement financière.

Un pas est vite franchi entre "**capital humain**" et une notion de "**troupeau humain**", c'est-à-dire un ramassis d'esclaves ou de prolétaires, ce qui n'est guère différent...

Un mot m'est venu à l'esprit : "**réserve**" mais, malheureusement, il y a risque d'assimilation avec "**réserve d'Indigènes**" avec tous les dérapages que cette notion implique : il suffit de se rappeler les bons Belges jetant des cacahuètes aux Congolais venus montrer leur savoir-faire artisanal lors de l'Exposition de Bruxelles en 1958...

Il y a un mot grec qui rend parfaitement la notion qui nous occupe : ἀποθεσις <apothesis> et qui pourrait donner en français le mot "**apothèse**" mais, dans un premier temps, seuls des hellénistes pourraient en saisir toute la portée. Mais pourquoi ne pas le lancer : d'autres termes grecs lui ressemblent, comme "hypothèse" et "synthèse". Rien n'interdit de lui donner sa chance...

D'autres solutions ? En référence à cette notion de réserve pleine d'énergie latente, pourquoi pas des mots comme "**virtualités**" -où apparaissent simultanément les notions d'**homme** <vir> et de **force** <virtus>- ou "**potentiel**", voire <potentialités> où se dégage une notion de **possibilité** contenue dans le verbe latin **posse** <pouvoir> dont ils sont étymologiquement issus...